

our neck of the woods

Dossier explicatif
et note d'intention



Qu'est-ce qui se cache sous nos hivers ?

Qu'est-ce qui s'échappe d'entre nos flammes ?

Que signifie retourner à nos racines – en tant que collectif, chacun.e venant du canton de Neuchâtel? Fruits du terroir, malgré nous. Ce “pays de Neuchâtel”, outre l’accent, le patois raréfié et les spécialités tant locales que géographiques / festives que gastronomiques, s’étend sur des siècles avant notre présent. En choisissant le gibet, basé dans la forêt de Valangin, nous voulions creuser à même la racine, ces écorces visibles du passé. Le gibet a été un lieu de potence, voyant périr par la main de l’homme des femmes, qualifiées de sorcières. Marie Junet était la dernière, en 1667. Revenir sur les lieux, capturer ce qu’est devenu cet espace au croisement entre passé et présent, a permis de développer divers personnages symboliques de notre lecture collective du lieu, tels qu’on pouvait capturer l’évanescence des souvenirs avec la matérialité du présent et de nos possibilités. La mort, la sorcière, le passeur. Chacun.e amputé.e d’un sens, d’un visage, d’un regard; des voiles qui nous sont aussi inévitablement posés quand nous défrichons une histoire passée, par le biais de mots, notamment d’un article. Celui de ... Charrère en 1999 dans les archives du Temps : c’est ce croisement de points de vue, au cœur de nos intérêts en tant que collectif, qui nous a particulièrement marqué. D’un côté, Claire-Lise Junet, descendante par la famille de son mari, cherche à en savoir plus sur la dernière sacrifiée de la famille et du canton. Coup du sort: l’archiviste replongeant avec elle 333 ans auparavant n’est autre que le descendant du bourreau, celui-là même qui, l’ayant “graciée”, a exécuté Marie Junet afin qu’elle n’ait pas à subir les flammes, vivante. Entrelacs de destins, quels comptes tenir et retenir quand les rôles se croisent ? Que peut-on garder en soi de la trace du passé? Sorts immuables, celui du bourreau était, face à ses suppliciées, une prison muée en vocation. Le rôle de bourreau se transmettait de père en fils, ceux-ci devenus intouchables aux yeux de la société. De même, quelle continuité persiste alors que la chasse aux sorcières est reléguée au placard? Charrère le souligne, “aujourd’hui” (en 2000) Claire-Lise Junet est naturopathe, décrite par les acteurs de la médecine “traditionnelle”. La chasse des accusées a pu se poursuivre, par la force des liens et des rencontres de papiers, vallonnée et anisée, vers les faiseuses de Bleue, autrement dit de l’absinthe.

Autre épisode majeur dans le canton de Neuchâtel, nous retrouvons plus d’une trace en suivant la généalogie du journaliste qui s’était intéressé au sort des descendants des acteurs et actrices du Gibet.

C’est sa grande-tante La Malotte, sa mère Marta, qui bravant l’interdiction de production d’absinthe, ont continué toute leur vie, à en distiller dans leurs cuisines sombres et vaporeuses. Secrets éventrés, cette boisson reléguée à une aura mythique a souvent été imagée par les traits d’une Fée verte – ou sorcière – tuée en plein cœur, par un curé rigide, par les bonnes mœurs de la société. Ce breuvage aurait causé des hallucinations, des folies meurtrières. On l’interdit quand un homme tue sa femme et ses filles. Possession, perte de ses moyens, par une fée ou une sorcière, possédée par le démon. Comme Marie Junet, violée par son beau-frère 30 ans auparavant, dont c’était le “crime”, c’est celle ou ce par quoi, des forces mystiques, maléfiques leur sont attribuées. Qui est victime, qui est acteur?

A chaque époque, la paire exécutante/exécutée se confond et s’échange au gré des opinions de la société. Par nos trois figures rendues mobiles au cœur de la forêt, *in the neck of the woods, our woods*, quels cous se hissent face à la promesse de l’échafaud ou du vent qui tourne?

Nous restons à l’affût de la moindre pousse, venant du fond des âges.

Sylvia Wiederkehr